

ÊTRE ARTISTE 6(suite)

NATURE À L'OEUVRE + DOCUMENTER OU AUGMENTER LE REEL?

4

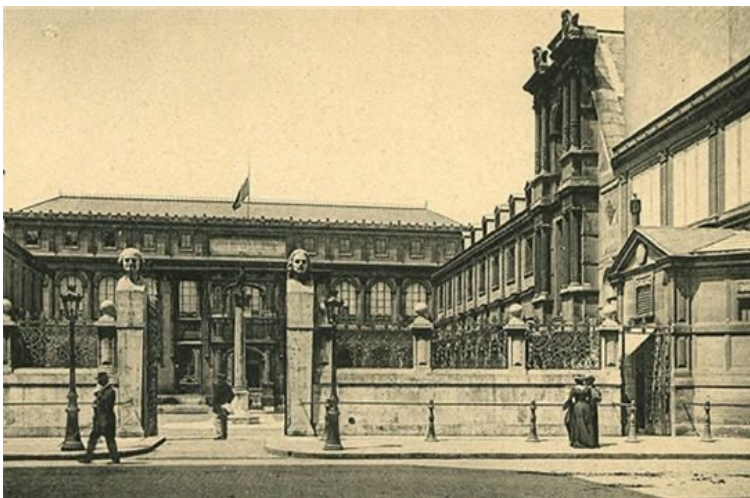
LE RETOUR À LA NATURE

REGAIN D'INTÉRÊT POUR
LE PAYSAGE au XVIIIème
et au XIXème siècles
(et pour l'étude *sur le motif*)



XVII^lème

RAPPEL



> respecter la "hiérarchie des genres"

- 1 la peinture d'histoire (= les tableaux à sujets religieux, mythologiques ou historiques qui doivent être porteurs d'un **message moral**) > EXEMPLUM VIRTUTIS
2. les scènes de la vie quotidienne (dites "scènes de genre")
3. les portraits
4. le paysage ←
5. la nature morte.



ACADÉMISME

>LE PAYSAGE

CLASSIQUE

**Période *classique* = après la
Renaissance, liée aux
Académies**

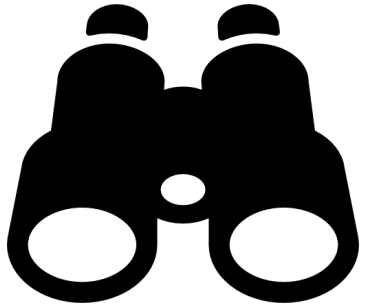
PAYSAGE
CLASSIQUE

Nicolas Poussin

*Paysage avec Saint
Mathieu et l'ange,*

1642

Gemäldegalerie,
Berlin



**OBSERVEZ, ANALYSEZ et
COMMENTER
LE RÔLE DU PAYSAGE
DANS CE TABLEAU**



SUJET :

L'ange représente **l'inspiration divine** : Matthieu écrit son *évangile* (=sa version de l'histoire de Jésus), mais sous dictée céleste — ***la foi divine et la raison humaine s'accordent.***

L'attitude recueillie du saint, son isolement dans un paysage grandiose, évoquent la **méditation intellectuelle** autant que la piété.





RUINES =
Métaphore du temps,
des civilisations qui passent

VANITÉ / MEMENTO MORI

PAYSAGE
CLASSIQUE

Nicolas Poussin

*Paysage avec
Saint Mathieu et
l'ange, 1642*

Gemäldegalerie, Berlin

- TITRE DU TABLEAU
INDIQUE « PAYSAGE »
MAIS EST-CE LE SUJET?
- SUJET = SCENE BIBLIQUE
- SOLITUDE DU
PERSONNAGE DANS
L'IMMENSITÉ DU PAYSAGE
- RUINES = VANITÉ
- PAYSAGE FICTIF
- LE RÔLE DU PAYSAGE EST
DE METTRE EN SCENE LES
PERSONNAGES



RIVIERE = TEMPS QUI PASSE, CHEMIN DE LA VIE



La rivière traverse l'ensemble de la composition sur un plan, elle est un élément de structuration du tableau, elle guide le regard. Elle est bordée d'arbres sur un côté, par un chemin de l'autre. La rivière est calme et paisible. Elle renvoie à l'éternité de la nature (par rapport à la vie humaine) à la création de DIEU

**Ces dessins
observations, dessinés
ou peints, n'étaient que
des études, destinées à
nourrir un tableau final,
composé en atelier.**

Nicolas Poussin

Etude de paysage. Cinq arbres
dans une prairie

Photo (C) RMN-Grand Palais / Jean Schormans

musée du Louvre

<http://www.louvre.fr>



Durant toute l'époque classique, la *peinture de paysage* ne sera jugée digne de considération qu'à la condition d'être aussi *peinture d'Histoire*. **Pour s'anoblir, le paysage devra servir le récit, accueillir et exalter la scène sacrée.**



Les paysages classiques sont idéalisés, c'est-à-dire qu'à partir de différentes ébauches prises d'après nature les peintres **recomposent un paysage en atelier**, où la nature est soumise à un processus de sélection et de composition rigoureux.



Les paysages classiques sont **VRAISSEMBLABLES**, ils ressemblent à « de la vraie Nature », car les peintres observent le réel et le reproduisent MAIS ces paysages ne sont **pas RÉELS** car ils sont une évocation d'une époque passée, d'un paradis perdu, et un hommage à la création divine.



> **LE PAYSAGE HOLLANDAIS**

(protestant)



JACOB VAN RUYSDAEL : Vue de Naarden (1647)

Les paysages peints en Hollande montrent avec **naturalisme** la vie quotidienne et la réalité du territoire. Les œuvres ne sont pas idéalisées, elles ne racontent pas d'histoire religieuse (protestantisme)



Jacob van Ruisdael. Le moulin à vent de Wijk près de Duurstede (1668-72)



Les marines hollandaises restituent avec **NATURALISME** les phénomènes météorologiques et la vie quotidienne des marins.

Une marine = un tableau représentant une scène maritime



**A FEW
MOMENTS EARLIER**



I WENT VIRAL

BEFORE VIRAL WAS COOL



« Il faut enseigner aux chrétiens que celui qui, voyant son prochain dans le besoin, le laisse dans la misère pour acheter des indulgences, ne s'achète pas l'indulgence du pape mais l'indignation de Dieu. »

■ Martin Luther, extrait des 95 thèses affichées sur la porte de l'église de Wittenberg, 31 octobre 1517.



« Sitôt que le sou résonne, l'âme va au ciel », dit le parchemin que le pape tend à l'acheteur.

La Vraie et la Fausse Église, Lucas Cranach le Jeune, 1545.



BIOGRAPHIE

Martin Luther
(1483-1546)

► **1507-1517** : Moine

et professeur de théologie
à l'université de Wittenberg
(Allemagne).

► **1517** : Publication des **95 thèses**, protestation contre
le pape Léon X et la vente
d'indulgences.

► **1521** : Excommunication
par le pape et bannissement
de l'empire par l'empereur
catholique Charles Quint.

► **1530** : Début de la diffusion,
grâce à l'imprimerie, de ses
nombreux écrits théologiques,
pourtant interdits.



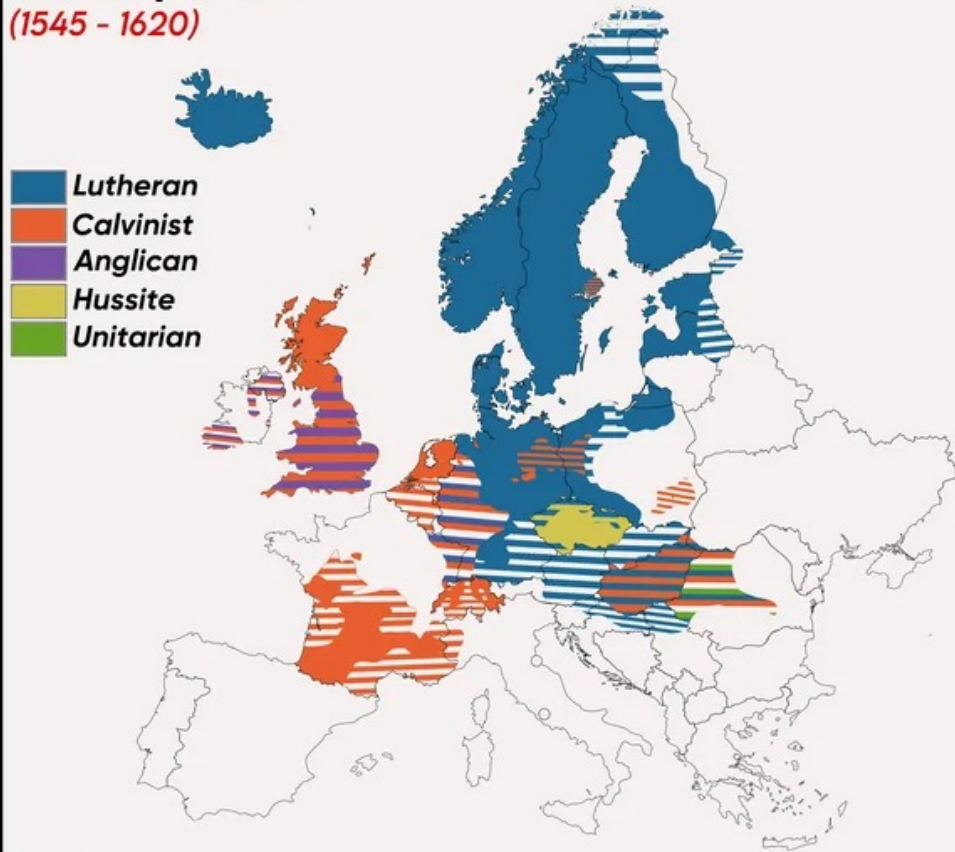
Luther traduit la Bible en allemand (édition de 1559) afin que tous la comprennent. Sa lecture individuelle permet au chrétien d'avoir une relation directe avec Dieu.



THE PROTESTANT REFORMATION

at its peak

(1545 - 1620)



@Atlas_Cartography

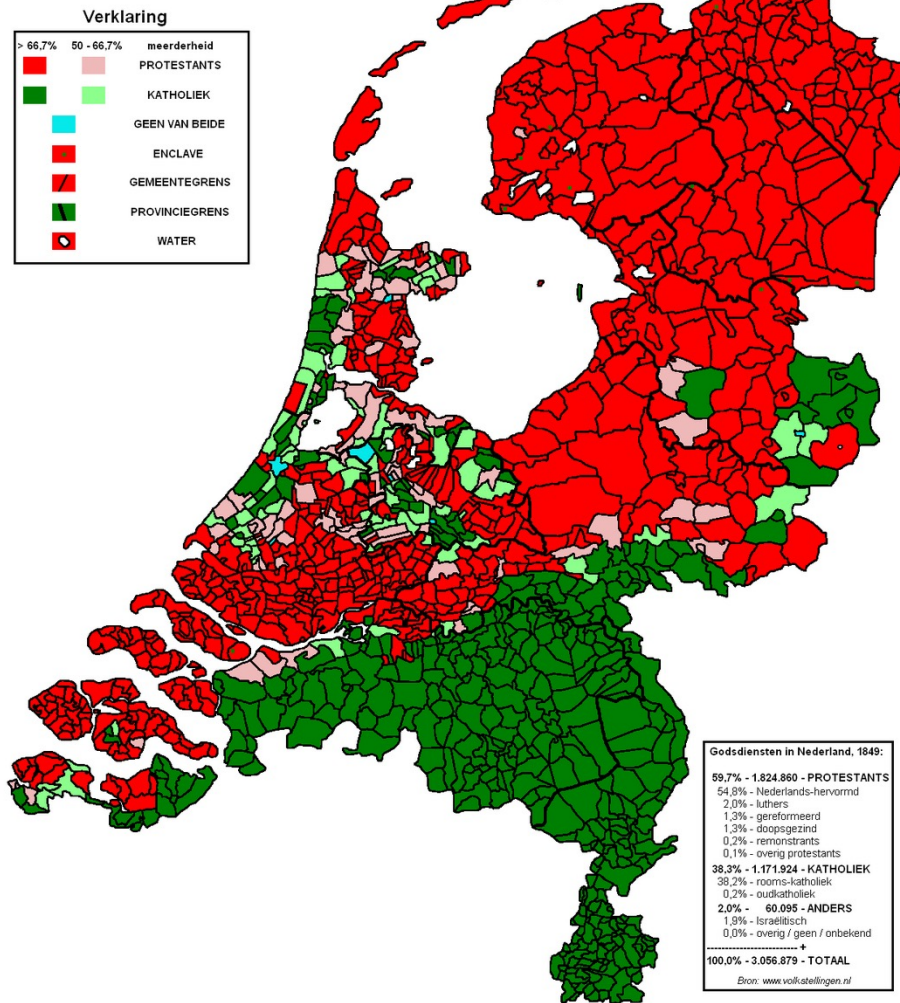


I WENT VIRAL

BEFORE VIRAL WAS COOL

DIY.DESPAIR.COM

Godsdienstverhoudingen in Nederland per gemeente,
volkstelling 1849



1831, l'émancipation du Royaume de Belgique



- Royaume de Belgique en 1831
- Royaume des Pays-Bas de 1815 à 1830
- Royaume des Pays-Bas en 1831

LÉGENDES
CARTOGRAPHIE

La religion aux Pays-Bas en 1849. ■ Catholicisme ■ Protestantisme (Calvinisme)

S'EN SUIVIT UNE VAGUE D'ICONOCLASME PROTESTANT



TEMPLE PROTESTANT



CATHEDRALE CATHOLIQUE



L'influence de la Réforme protestante amorcée au 15^e siècle :

L'éthique protestante préconise de rompre avec les excès de l'aristocratie et du haut clergé catholique qui proclament bien souvent des principes qu'ils n'appliquent pas eux-mêmes.

LE PAYSAGE DEVIENT AUTONOME : c'est un genre en soi, et non plus un prétexte pour représenter une histoire (religieuse)

Les bourgeois, clients des peintres, collectionnent les portraits, les scènes de genre, les natures mortes et les paysages, **la peinture religieuse disparaît au profit de la représentation du monde réel.**



19- Maerten van Heemskerck, *Portrait de famille*, vers 1530, 118 x 140, Kassel



36- Pieter Claesz, *Roemer avec citron, pain, noix et olives*, 1635, 41 x 61,5, coll. particulière



Clivage entre deux visions du paysage :



La belle nature (peinture « classiques italianisants »)



La vraie nature (Pays bas).



Ces deux visions ne s'excluent pas, elles s'équilibrent.

Le collectionneur du XVII^e siècle pouvait aimer **la vérité flamande et l'ordre italien**,

comme on aime la nature pour sa lumière... et la géométrie pour son harmonie.

Certes, le **paysage protestant** (notamment hollandais) naît dans un contexte où l'image religieuse est bannie : on peint donc la **nature comme lieu de la grâce silencieuse**.

Mais cette nature, dans son calme ou sa grandeur, peut aussi séduire un **catholique cultivé** — c'est une autre forme de spiritualité. Inversement, le paysage italien, même s'il reste chargé de symboles, attire aussi les collectionneurs du Nord : ils y voient la **culture antique** et la **démonstration de maîtrise intellectuelle**.

Les grands collectionneurs du XVII^e siècle (princes, cardinaux, banquiers, humanistes...) n'achetaient pas selon leur confession, mais selon leur **curiosité et leur prestige social**. Et ces gens-là voyageaient, lisaient, échangeaient, comparaient : Rome regorge de marchands flamands, Anvers exporte vers l'Italie, Les Provinces-Unies (Pays-Bas) raffolent des peintres romains.

>Le commerce de l'art et la mobilité des artistes

Les peintres eux-mêmes voyagent :

Rubens, Van Dyck, Poussin, Lorrain... passent tous par **Rome**,

Certains Flamands "italianisent" leur style, créant des **paysages hybrides** : réalistes dans la lumière, classiques dans la structure.

Inversement, des Italiens s'intéressent à la **peinture de la vie ordinaire**, fascinés par ce réalisme du Nord.

XVIII^{ème}



CLAUDE JOSEPH VERNET (1714-1789), *La Ville et la rade de Toulon*, 1756, h/t, 165x263, musée de la marine (prêt du Louvre)

L'ŒUVRE AU PROGRAMME FAIT PARTIE D' UN ENSEMBLE DE TROIS VUES DE TOULON



Le port neuf ou l'Arsenal de la ville de
Toulon 1755, h/t, H. 165 cm, l. 263 cm



La ville et la rade de Toulon, 1756, h/t, H.
165 cm, l. 263 cm

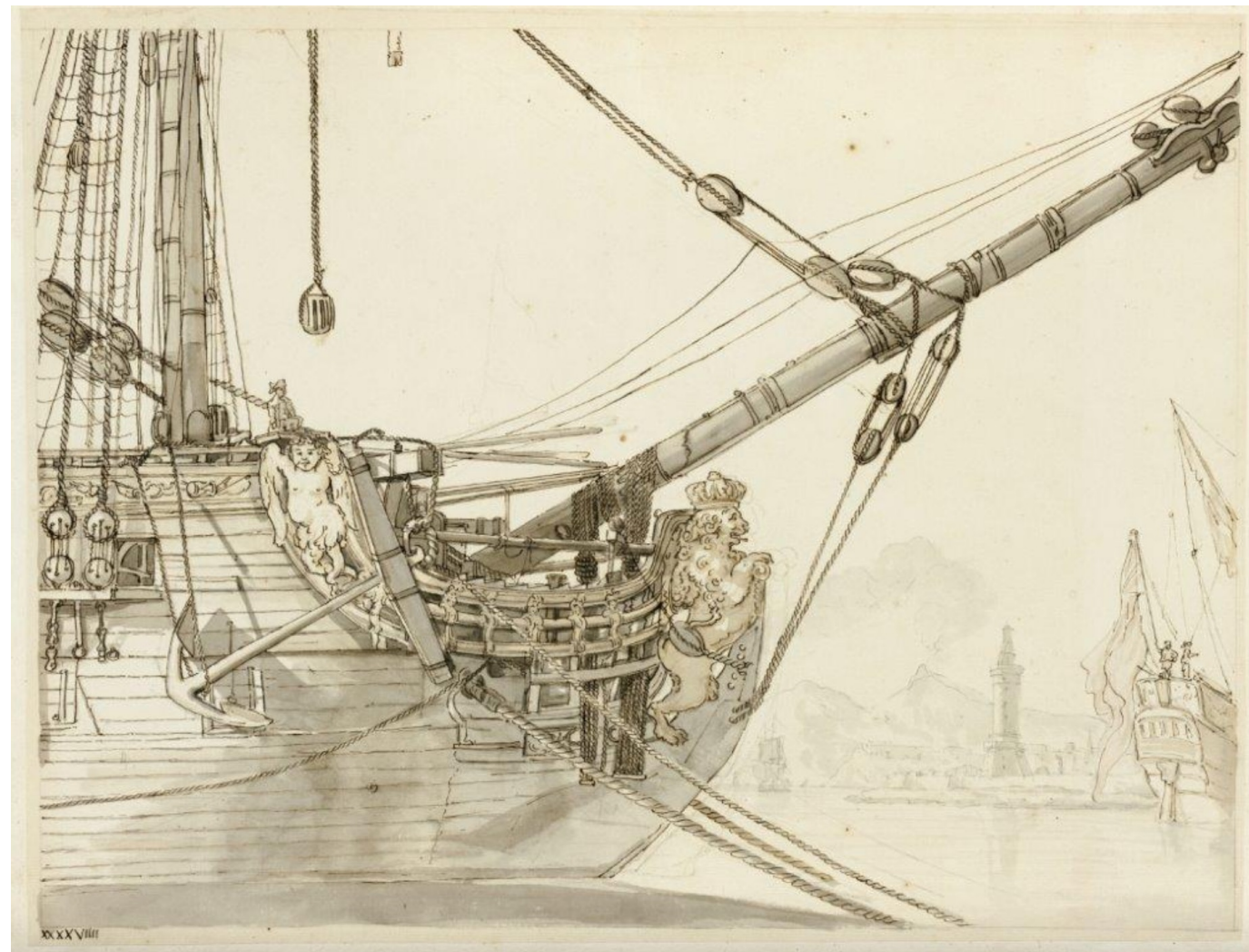


Le Port Vieux de Toulon, 1757, h/t, H.
165 cm, l. 263 cm

PANORAMA DE MON ÉPOQUE...

L'œuvre au programme fait partie d'un ensemble de 15 tableaux, les « vues des ports de France », **commande royale** exécutée par Vernet entre 1753 et 1765





Etude de proue de navire dans la baie de Naples, 1748,
Claude Joseph Vernet (1714-1789)

Vernet compile dans ses carnets de multiples dessins d'observation réalisés dans les ports.

La toile finale combine des « choses vues » dans une perspective qui rend compte avec une certaine fidélité du paysage local, tout en flattant l'ego du commanditaire (le Roi) qui désire voir à quel point son pays est moderne et tourné vers la mer (colonisation en cours de l'Amérique et de l'Afrique)



Au 18ème siècle, suite à l'influence des philosophes des Lumières, l'idée de représenter la Nature comme le paradis terrestre disparaît. La nature représentée en peinture n'est plus seulement un hommage à Dieu créateur de toutes choses. On pense désormais que la nature, **entretenu et embellie par l'homme**, est source de bonheur universel. C'est un nouveau rapport entre l'homme et la nature qui se met en place.

Les principes des Lumières

La raison et le combat des préjugés

- Les lumières, c'est l'éclairement qu'apporte à l'homme l'usage de la raison et de son intelligence.
- La raison permet d'écarter les préjugés, les superstitions, le fanatisme religieux et sert de guide pour agir sur le monde
- Combat contre les préjugés sociaux et moraux (Diderot)
- Combat contre le fanatisme religieux (Voltaire, Diderot)

La contestation sociale et politique

- Tous les philosophes contestent la monarchie absolue de droit divin
- Contestation renforcée par les louanges de la monarchie constitutionnelle anglaise.
- Montesquieu théorise la séparation des pouvoirs (l'Esprit des lois)
- Contrat social: Rousseau jette les fondements de la démocratie
- Marivaux conteste l'ordre social inégalitaire (Le mariage de Figaro)

La valorisation des sentiments

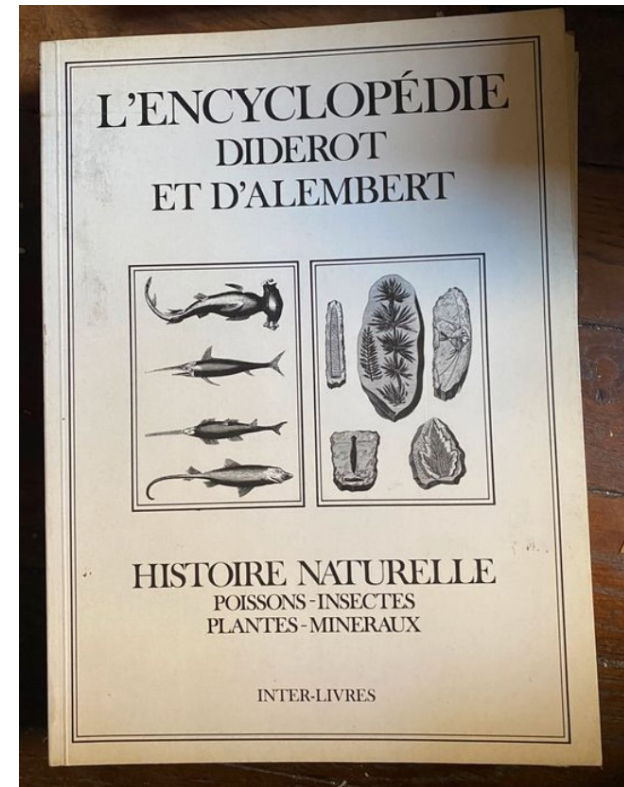
- Au XVIIème siècle, les sentiments étaient vus comme néfastes
- Au XVIIIème siècle, la sensibilité et la nature humaine sont réhabilitées
- Rousseau: les sentiments coïncident avec la vertu (Le nouvelle Héloïse)

La foi dans la science et le progrès

- L'influence de Newton est essentielle. La réflexion doit se fonder sur l'observation et l'expérimentation.
- Les philosophes pensent que la diffusion des savoirs permettra l'amélioration de tous les aspects de la vie humaine (sauf Rousseau)

La recherche du bonheur

- Au XVIIème siècle, le bonheur terrestre a peu de sens: seul compte le bonheur dans l'au-delà.
- Le philosophe s'intéresse au bonheur terrestre (Candide)
- Pour Rousseau, le bonheur trouve ses fondements dans la nature et les sentiments.





Claude Joseph Vernet (1714-1789), *Vue des Isles de l'Archipel*, huile sur toile, 1758, 74 x 99,5 cm.

Moins idéaliste que Nicolas Poussin, l'art de Joseph Vernet correspond exactement au goût de ses contemporains qui apprécient de plus en plus la « vérité » dans l'art de peindre, ce qui coïncide avec un regain d'intérêt pour la peinture hollandaise du XVIIe siècle, et pour la nature.

Rejetant l'art rococo et se tournant vers une étude attentive de la nature, Vernet était perçu en son temps comme un artiste novateur et fin observateur des phénomènes météorologiques.

XIX^ème

NATURE À L'OEUVRE

DOCUMENTER OU AUGMENTER LE RÉEL

IDÉALISATION VS EFFET DE RÉEL





Friedrich Von Schiller, un poète et théoricien de l'esthétique romantique allemande déclare :

« Qui ne préfère s'amuser au spirituel désordre d'un paysage naturel qu'à la régularité sans esprit d'un jardin à la française ? »



Il y a donc une forme de séduction attachée à la sensibilité, aux éléments naturels et leur côté insaisissable, séduction toute nouvelle et qui permet de comprendre l'attrait que représente les jardins « spontanés » à l'anglaise. Le jardin anglais supplante même le jardin dit à la française - par définition harmonieux, équilibré, géométrique -, puisqu'il recompose la nature dans toute sa variété, son exotisme, son foisonnement.

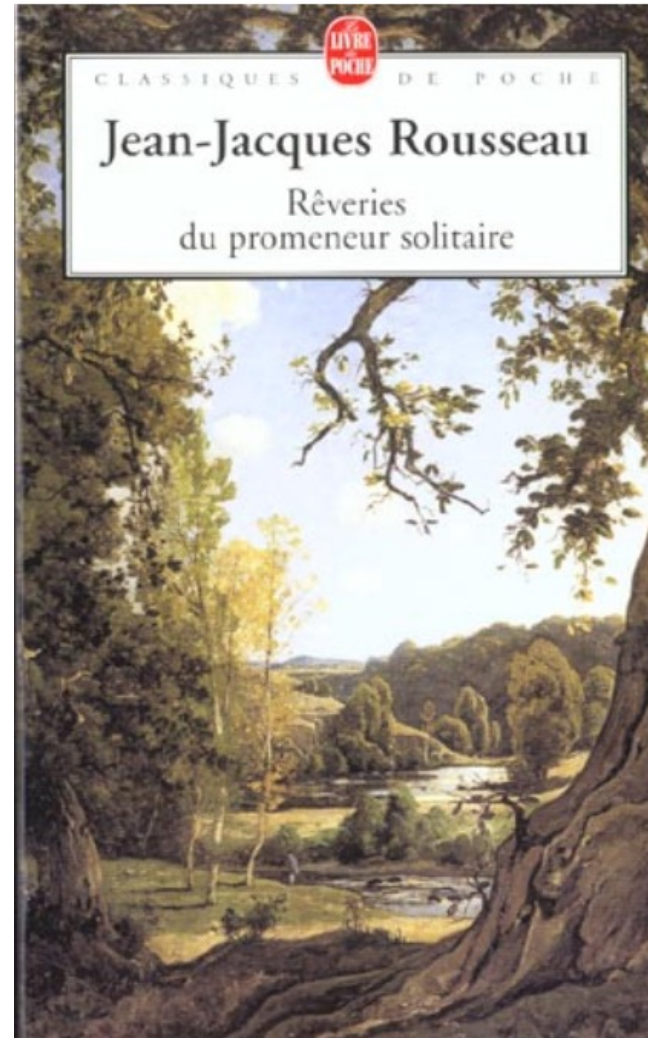


JARDIN À LA FRANÇAISE



JARDIN À L'ANGLAISE

Des historiens notent que le XVIII^e siècle est celui de *l'invention esthétique de la mer et de la montagne*, autrement dit, de lieux jusque-là synonymes de dangers. Notamment grâce aux livres de Jean-Jacques Rousseau.



Le début du XIX^{ème} siècle vit naître un bouleversement de la hiérarchie des genres conçue au XVII^{ème} siècle au sein de l'Académie des beaux-arts. Le paysage devient alors un élément valorisé.

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, la pratique de l'esquisse de paysage, réalisée à l'huile, en plein air, se répandit largement à travers l'Europe. Nourris par les écrits des philosophes, les questionnements scientifiques et le sentiment poétique, les artistes s'aventuraient hors de leur atelier, munis d'un matériel portatif, pour travailler sur le motif, s'exerçant ainsi l'œil et la main à la transcription des fugitifs effets de lumière et d'atmosphère.



4. Jules Coignet

Vue de Bozen avec un peintre, 1837

IDÉALISATION? RÉALISME ?

PAYSAGE CLASSIQUE



Pierre-Henri de Valenciennes. Paysage classique avec figures ...

GIRODET
Le torrent
1790

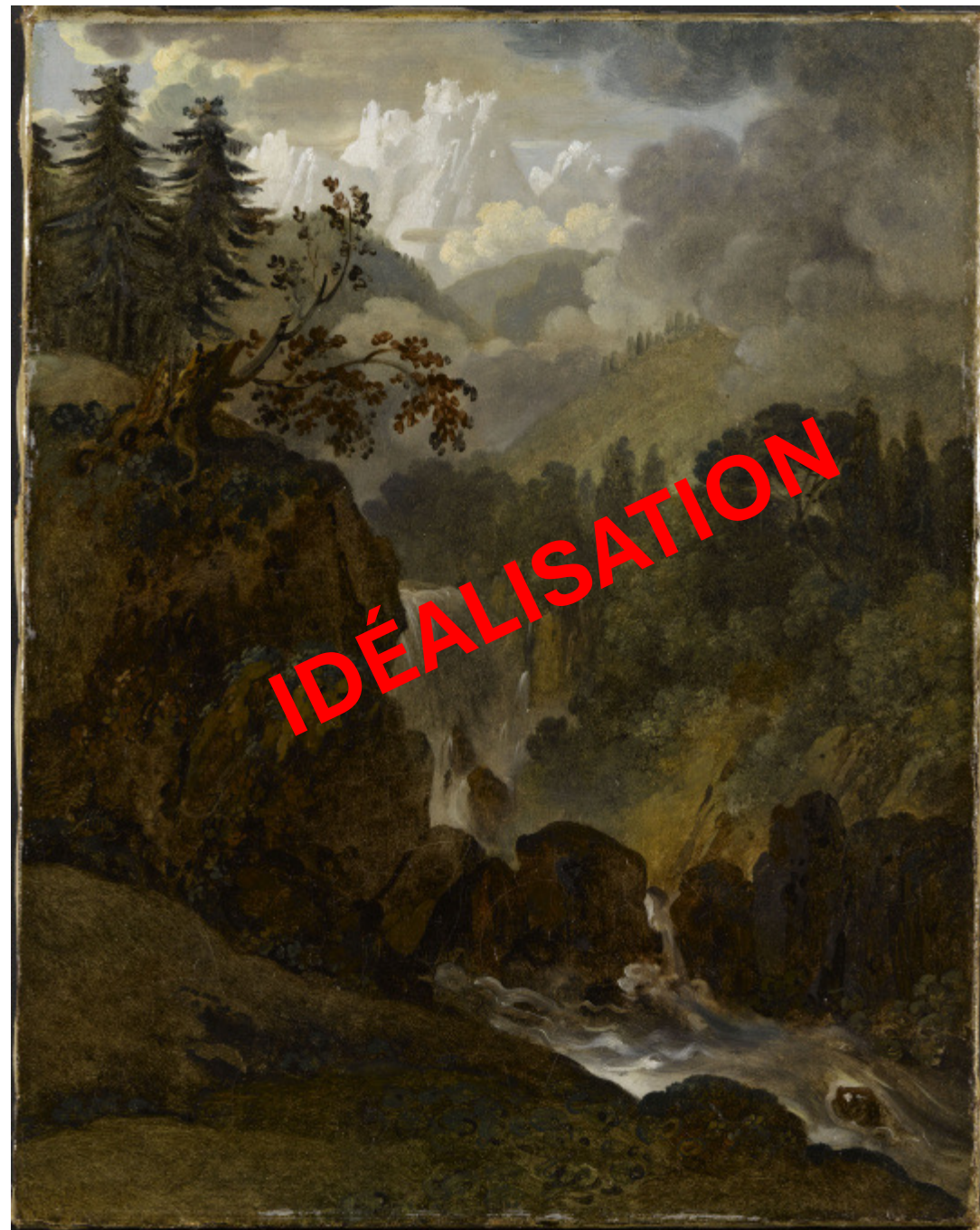


PAYSAGE ROMANTIQUE



Pierre-Henri de Valenciennes. Paysage classique avec figures ...

GIRODET
Le torrent
1790





HUBERT ROBERT
Le pont du Gard,
(série principaux monument de France)

Dans le paysage romantique la Nature se trouve elle-même héroïsée, et l'homme n'y apparaît plus que comme un accessoire: il se borne à donner l'échelle).

Les *Principaux Monuments de la France* est une série du peintre de ruines **Hubert Robert** constituée de quatre tableaux des vestiges de la Gaule destinée à décorer un salon au **château de Fontainebleau**



CASPAR DAVID FRIEDRICH, *la mer de glace*, (1823-24) ROMANTISME

Joseph Mallord William Turner, *Pluie, vapeur, vitesse*, 1844



ROMANTISME

Les artistes romantiques — de Caspar David Friedrich à Turner — cherchent à traduire les émotions humaines à travers les éléments du monde : la brume, la tempête, les ruines, la lumière du couchant.

La nature y devient un miroir de l'âme, vaste, sublime, parfois menaçante.

Le regard sur la nature va changer avec
l'émergence d'un nouveau mouvement :
LE NATURALISME

L'IRRUPTION DU REEL et DE LA « VRAIE » NATURE DANS LA LITTÉRATURE

AU XVIIIème, certains représentants de la littérature française entament **une révolte contre l'imitation des anciens et de l'antiquité** qui était alors la norme.

Ainsi **DIDEROT** écrit ses tragédies en prose et non en rimes (plus proche du langage courant) et choisit des personnages et des situations plus proches de la vie réelle.

Le mariage de Figaro, un « drame bourgeois » de Beaumarchais



L'IRRUPTION DU REEL et DE LA « VRAIE » NATURE DANS LA LITTERATURE

De juin 1803 à janvier 1804, Chateaubriand séjourne à Rome, visite Naples, gravit le Vésuve. Il recueille ses impressions dans un texte composite, fait de lettres et de notations prises sur le vif, mêlant souvenirs de voyage, descriptions de monuments et d'œuvres d'art, méditations sur l'histoire.

«Le livre « voyage en Italie » est un chef d'œuvre du Romantisme

François-René de CHATEAUBRIAND



« En général, les paysagistes n'aiment point assez la nature et la connaissent peu. Je ne parle point ici des grands maîtres, dont au reste il y aurait encore beaucoup de choses à dire ; je ne parle que des maîtres ordinaires et des amateurs comme nous. On nous apprend à forcer ou à éclaircir les ombres, à rendre un trait net, pur, et le reste ; mais on ne nous apprend point à étudier les objets mêmes qui nous flattent si agréablement dans les tableaux de la nature ; on ne nous fait point remarquer que ce qui nous charme dans ces tableaux, ce sont les harmonies et les oppositions des vieux bois et des bocages, des rochers arides et des prairies parées de toute la jeunesse des fleurs. Il semblerait que l'étude du paysage ne consiste que dans l'étude des coups de crayon ou de pinceau ; que tout l'art se réduit à assembler certains traits, de manière à ce qu'il en résulte des apparences d'arbres, de maisons, d'animaux et d'autres objets. Le paysagiste qui dessine ainsi ne ressemble pas mal à une femme qui fait de la dentelle, qui passe de petits bâtons les uns sur les autres en causant et en regardant ailleurs ; il résulte de cet ouvrage des pleins et des vides qui forment un tissu plus ou moins varié ; appelez cela un métier, et non un art. Il faut donc que les élèves s'occupent d'abord de l'étude même de la nature : c'est au milieu des campagnes qu'ils doivent prendre leurs premières leçons. Qu'un jeune homme soit frappé de l'effet d'une cascade qui tombe de la cime d'un roc et dont l'eau bouillonne en s'enfuyant : le mouvement, le bruit, les jets de lumière, les masses d'ombres, les plantes échevelées, la neige de l'écume qui se forme au bas de la chute, les frais gazons qui bordent le cours de l'eau, tout se gravera dans la mémoire de l'élève. Ces souvenirs le suivront dans son atelier ; il n'a pas encore touché le pinceau, et il brûle de reproduire ce qu'il a vu. »

Chateaubriand

Voyage en Italie

Édition de Jean-Marie Roulin



folio
classique

L'IRRUPTION DU REEL et DE LA « VRAIE » NATURE DANS LA LITTÉRATURE

>L'idée que les hommes se font de la nature évolue. Ce n'est plus une nature sage et rangée, sans exubérance ni imprévu ou organisée comme dans les jardins à la française.

Les rives du Lac de Bienne sont plus sauvages & romantiques que celles du Lac de Geneve, parce que les rochers & les bois y bordent l'eau de plus près; mais elles ne sont pas moins riantes. S'il y a moins de culture de champs & de vignes, moins de villes & de maisons; il y aussi plus de verdure naturelle, plus de prairies, d'asyles ombragés de bocages, des contrastes plus fréquents & des accidens plus rapprochés. Comme il n'y a pas sur ces heureux bords de grandes routes commodes pour les voitures, le pays est peu fréquenté par les voyageurs; mais il est intéressant pour des contemplatifs solitaires qui aiment à s'enivrer à loisir des charmes de la nature, & à se recueillir dans un silence que ne trouble aucun autre bruit que le cri des aigles, le ramage [435] entrecoupé de quelques oiseaux, & le roulement des torrens qui tombent de la montagne. Ce beau bassin d'une forme presque ronde, enferme dans son milieu deux petites Isles, l'une habitée & cultivée d'environ une demi-lieue de tour, l'autre plus petite, déserte & en friche, & qui sera détruite à la fin par les transports de terre qu'on en ôte sans cesse pour réparer les dégâts que les vagues & les orages font à la grande. C'est ainsi que la substance du foible est toujours employée au profit du puissant.

<https://www.youtube.com/watch?v= 5k0eSuBrdc>

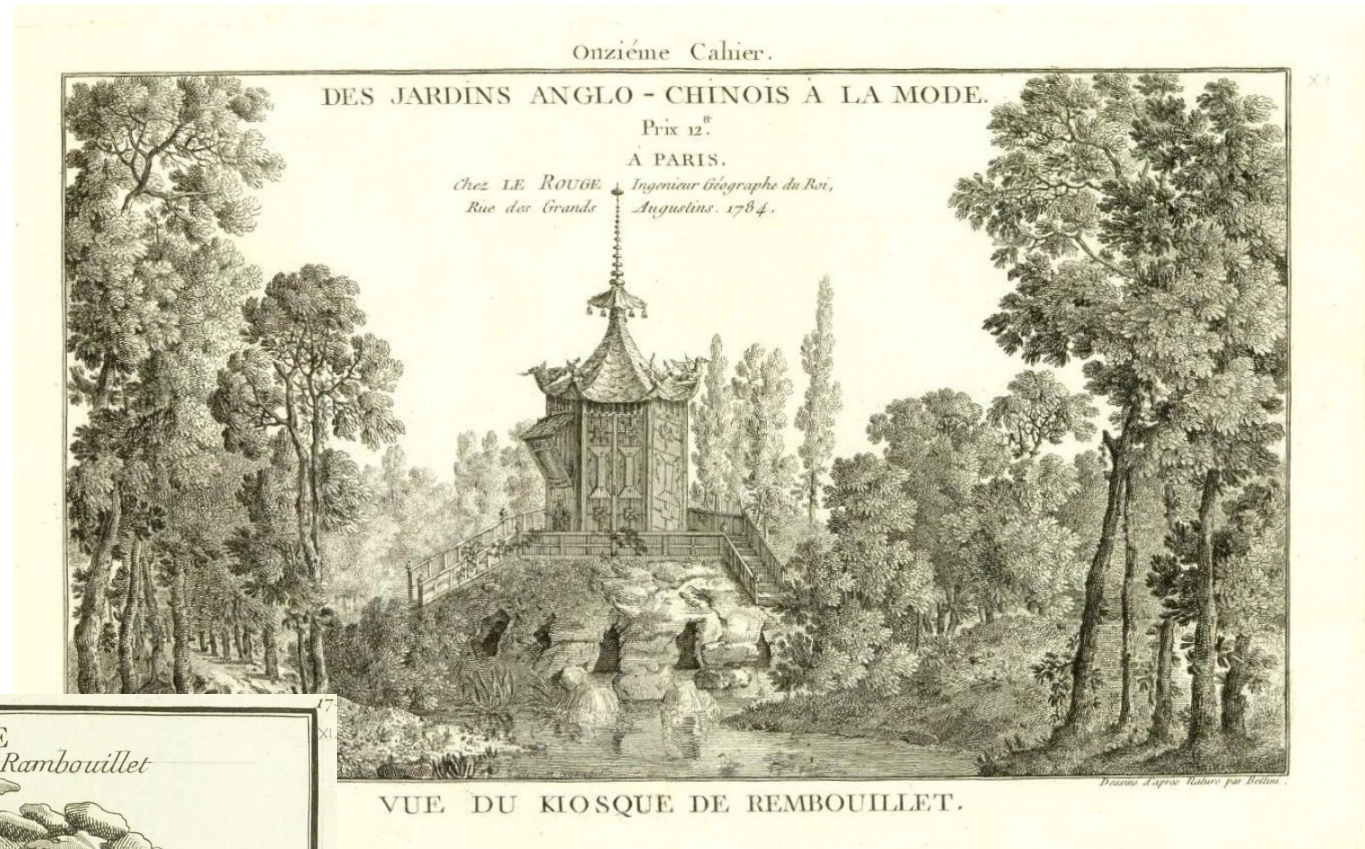
Jean-Jacques Rousseau Les rêveries du promeneur solitaire



L'IRRUPTION DU REEL et DE LA « VRAIE » NATURE DANS LA LITTÉRATURE

>Gagnés par ces influences, les propriétaires de parcs ou de maisons de campagne veulent chez eux d'autres décors, plus fournis, touffus, sauvages.

Le goût se développe de la *vraie nature* avec son caractère imprévisible et même menaçant.



L'IRRUPTION DU REEL et DE LA « VRAIE » NATURE DANS LA LITTÉRATURE

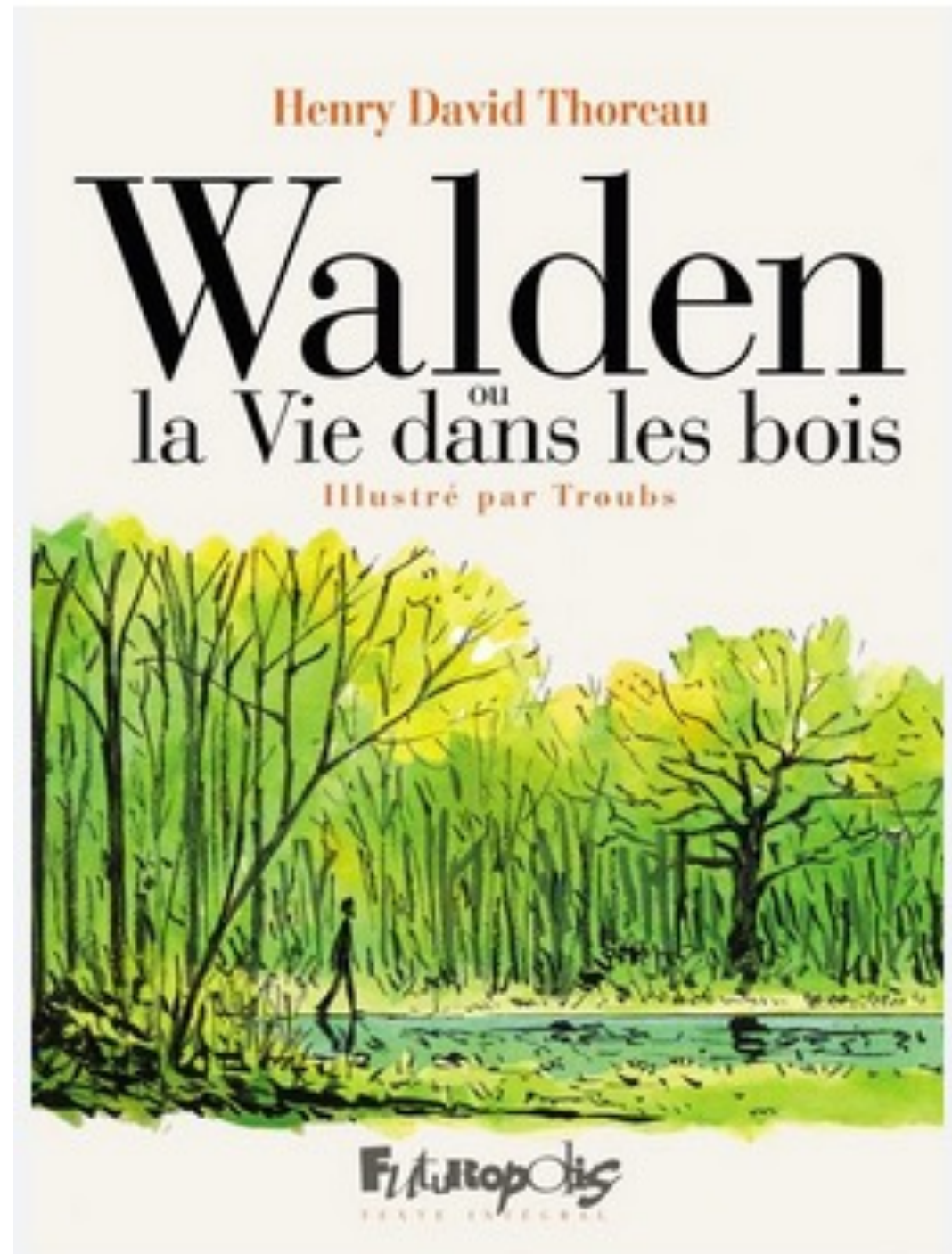
**>Les promeneurs sont plus nombreux
au XVIII^e siècle, le grand air et la
contemplation de la nature
deviennent recherchés.**

**+ la mode du Grand Tour apparaît :
Les jeunes bourgeois Européens
voyagent et observent le paysage
italien et le patrimoine antique.**



**AU XIXème siècle,
La fascination
pour la nature
apparaît être un
refuge contre la
modernité**

Haïssant l'Amérique matérialiste des années 1850, Henry David Thoreau va s'installer pendant deux ans au cœur des forêts du Massachussets et vivre en osmose avec la nature. Il se met à l'écart de la société.



ÉTUDE DE CAS : CAMILLE COROT

Jean-Baptiste Camille Corot (1796–1875) dit Camille Corot, est une figure charnière entre le classicisme et l'impressionnisme. Formé dans la tradition du paysage historique, il s'en détache peu à peu pour donner à la nature une vérité sensible et atmosphérique inédite.

Son maître était un néoclassique, il encourageait ses élèves à peindre en plein air des études qui leur servaient ensuite pour composer leurs tableaux.

Il l'incite à aller travailler en [forêt de Fontainebleau](#).

Corot est un des premiers peintres à travailler dans le village de [Barbizon](#), qui deviendra célèbre ensuite.

Son apport majeur : avoir ouvert la voie à l'impressionnisme en libérant le paysage de la narration et de la composition rigide. Il a montré que la nature pouvait être un sujet en soi, à la fois humble et sublime.



Camille Corot par [Nadar](#) (vers 1855).

Biographie

Naissance	16 juillet 1796 Paris
Décès	22 février 1875 (à 78 ans) Paris

Parmi ces deux peintures de Camille Corot, laquelle ne pouvait pas être exposée au Salon ?



Situation au début du XIX^{ème} siècle

Pendant un séjour en Italie (1825-1828), Corot réalise 150 études dont **Étude du Pont d'auguste à Narni, 1826, 34x48, Musée du Louvre**



Ce petit format n'était pas présentable au salon.

Corot, Le Pont de Narni, salon de 1827, 69x94 cm, musée d'Ottawa.



Ici le paysage est composé et devient un paysage pastoral, bucolique, avec des bergers. Il peut être exposé au salon.



Agar dans le Désert, Salon de 1835, Huile sur toile, New York Metropolitan Museum of Art

Corot est reçu au Salon en 1835 avec un grand tableau intitulé Agar dans le désert illustration d'un épisode de la Genèse, qui est reçu favorablement.



JOHN CONSTABLE

**UN PEINTRE
ANGLAIS QUI
INFLUENCA COROT
ET L'ECOLE DE
BARBIZON**

**John Constable ; *La
Charrette de foin* ; 1821 ;
huile sur toile de 130 x 185
cm ; Londres, National
Gallery**



Ce fut la présentation au Salon de 1824 de La Charrette de foin de John Constable qui constitua l'un des événements majeurs dans l'appréhension du paysage par les jeunes peintres français.

- > Le peintre anglais rompait avec la représentation d'un paysage mythologique ou religieux.
- Son sujet était né de l'observation des paysages du Suffolk, à proximité de sa propre demeure.
- En choisissant de souligner les changements du ciel et leurs reflets, il rompait aussi avec le postulat classique d'un paysage éternel et immobile.

Dans le paysage naturaliste, l'homme et la Nature vivent en harmonie, sans que l'un prédomine. Ainsi dans ce tableau de Constable : *Le Cheval blanc* 1819.

À la nature néoclassique, simple décor des actions héroïques qui l'ennoblissent, à la nature romantique qui porte en elle des forces qui surpassent l'homme, le *naturalisme* oppose une nature proche, familière, maternelle, nourricière, en harmonie avec l'homme.





Puis Corot délaisse le salon et travaille sur le motif, cherchant à saisir la densité de la végétation, la profondeur des troncs, la lumière filtrée.

Il souhaite observer la nature telle qu'elle est, sans artifice.

> NATURALISME

CAMILLE COROT

Forêt de Fontainebleau ✎

peinture

1846

huile sur toile

hauteur : 90,2 cm ; largeur : 128,8 cm

[musée des Beaux-Arts de Boston](#) ✎

**La
nature,
l'arbre,
les
pierres
sont les
seuls
sujets du
tableau**



Figure 1. Jean Baptiste Camille Corot, *Rocks in the forest of Fontainebleau*, 1860-1865, huile sur toile, 46 x 59 cm, National Gallery of Art. Washington

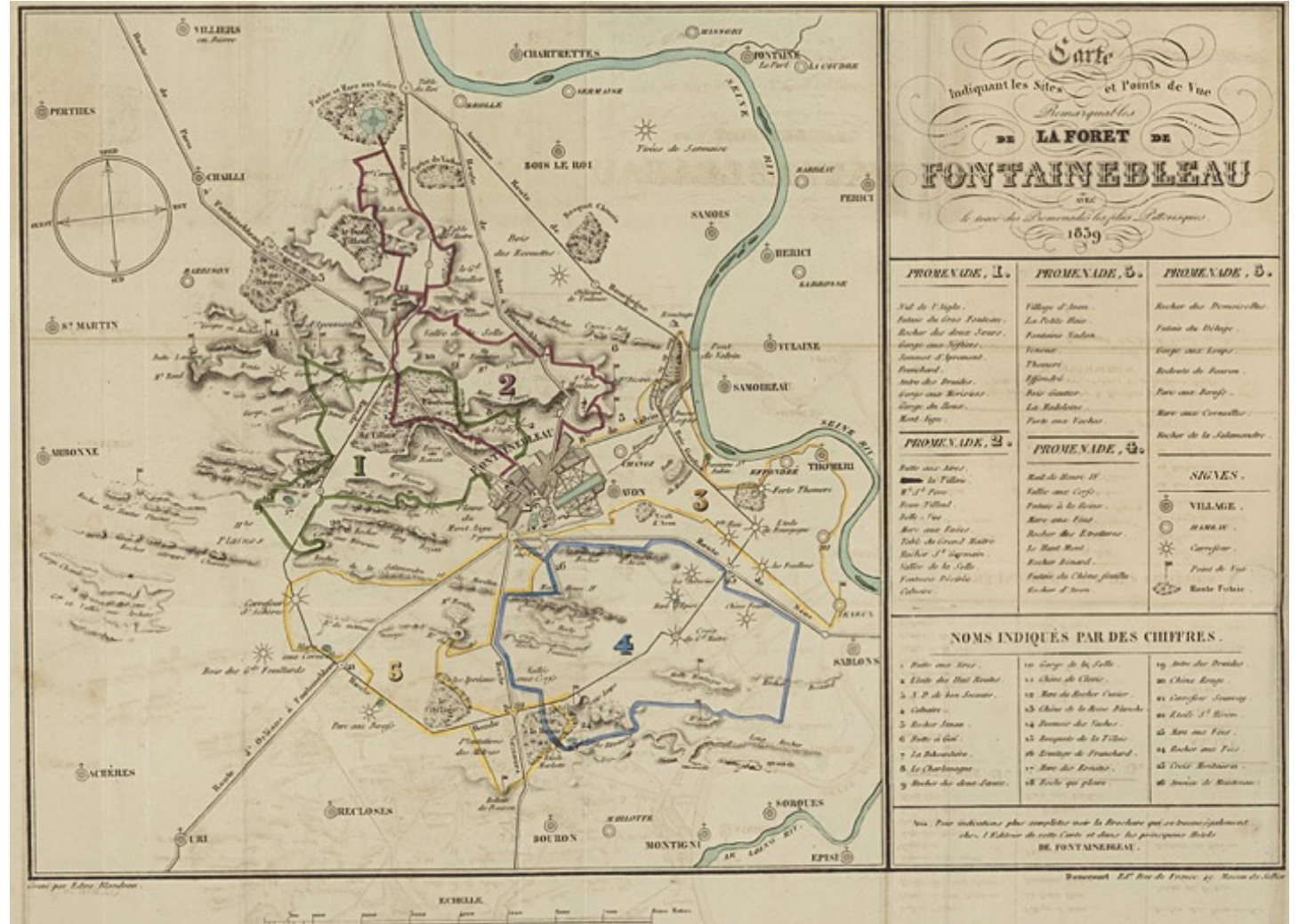
LES PLEINAIRISTES

adj.n.

Artistes peintres d'extérieur, s'attachant plus ou moins aux jeux de la lumière naturelle.



<https://www.youtube.com/watch?v= leGqKobJfc>



CAMILLE COROT et l'école de Barbizon
Précurseurs des réalistes et des impressionnistes

Le paysage n'est plus le décor d'une action mais le sujet même du tableau

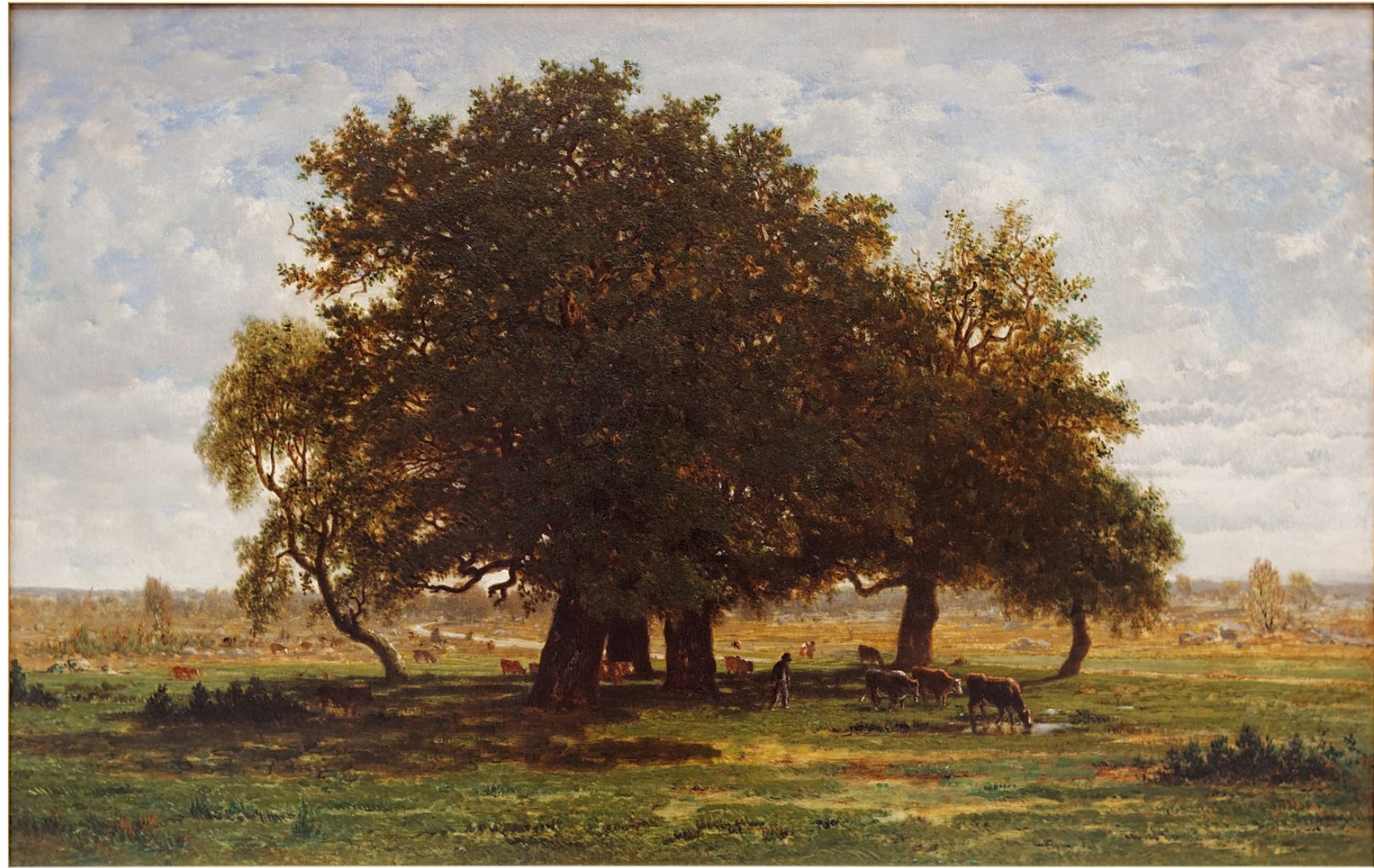


Théodore
Rousseau

Les peintres de l'école de BARBIZON peignaient des ébauches en plein air et terminaient leurs œuvres en atelier pendant l'hiver.

Au cours de la [révolution de 1848](#), les peintres qui fréquentaient la ville de Barbizon (au sud de Paris, dans la forêt de Fontainebleau) optèrent de suivre délibérément les préceptes de JOHN CONSTABLE, afin de rendre la NATURE elle-même sujet de leurs peintures.

L'émergence du courant [impressionniste](#) dans la seconde moitié du XIX^e découle d'ailleurs en partie de l'influence exercée par les peintres de l'école de Barbizon.



Théodore Rousseau, groupe de chênes, 1850

**ROSA
BONHEUR**
gagne une
médaille
de 1^{ère}
classe (or)
au Salon
de 1848
pour
Bœufs et
Taureaux,
Race du
Cantal.



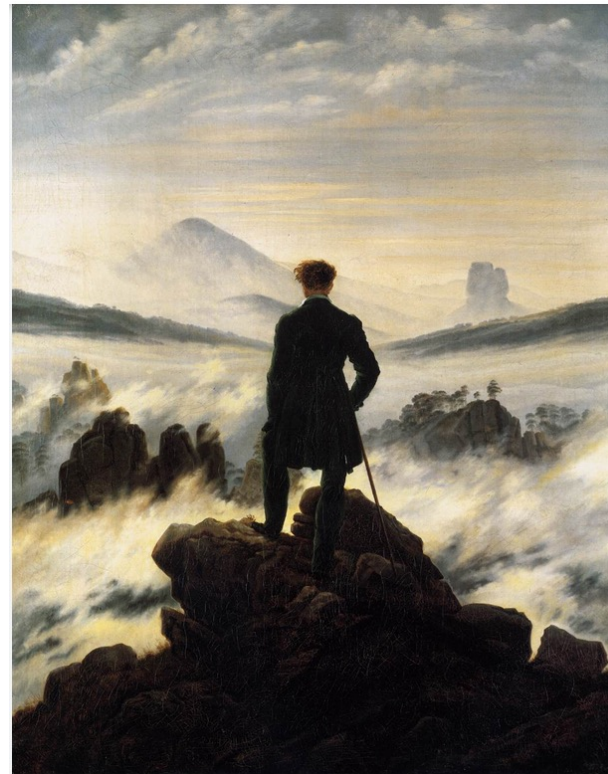
Bœufs et Taureaux, race du Cantal (1845 – coll. part., 1,34 x 2,60 m).

Le réalisme du XIX^e siècle s'inscrit dans le naturalisme.

Au héros néoclassique à la vertu surhumaine, au héros romantique en proie au génie ou à la folie, le réalisme opposera l'homme « ordinaire », le travailleur, paysan, ouvrier. À la nymphe au corps idéal du classicisme, il opposera la femme de chair. Au nu académique, la nudité érotique.



Gustave Courbet, les casseurs de pierres, 1849



William Bougereau, L'Agneau Nouveau-Né, 1873, huile sur toile